

Jacques Lacan

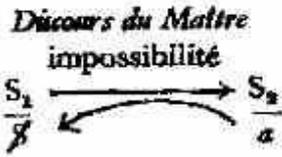
## Les 4 discours

*Il existe quatre formes de discours possibles dans l'intersubjectivité.*

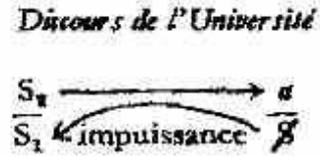
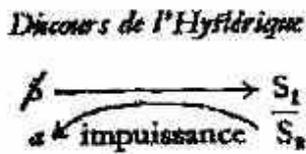
*Le discours du maître est le discours fondamental dont découlent les trois autres, qui sont : le discours de l'universitaire ou de l'université, le discours de l'hystérique, le discours de l'analyste.*

Il existe quatre formes de discours possibles:

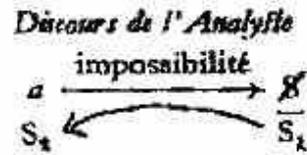
- **Le discours du maître** fait référence à ceci : le maître met l'esclave au travail et tente de s'accaparer le surplus de jouissance qui résulte de ce travail. Son caractère fallacieux tient à ce qu'il donne à l'autre l'illusion que s'il était maître, s'il parvenait à le devenir, il ne serait plus dans la division. Il faut comprendre division dans le fait que tout être humain est divisé en lui-même, entre ce qu'il dit et ce qu'il pense.
- **Le discours de l'universitaire**, c'est le savoir qui occupe la place dominante. Derrière tous les efforts pour inculquer un savoir apparemment neutre à l'autre, se loge une tentative de maîtriser l'autre (par l'intermédiaire de ce qui lui a appris). C'est l'hégémonie de la connaissance. Il rejoint celui du maître en ce qu'il donne, lui aussi, l'impression à celui qui l'écoute que, s'il savait, il vaincrait, par la même, la division du sujet. Il se sert du savoir pour atteindre fallacieusement des objectifs du maître (SXVII. 24).
- **Le discours de l'hystérique**, c'est le lien social dans lequel tout sujet peut se trouver impliqué. La position dominante est, cette fois, occupée par le sujet divisé, le symptôme. Le discours est tenu par celui qui cherche le chemin de la connaissance. Lacan distingue nettement le désir de savoir (qui utilise le savoir comme un leurre) du savoir: "Le désir de savoir, n'est pas ce qui conduit au savoir. Ce qui conduit au savoir, c'est – précisément- le discours de l'hystérique" (SXVII. 23).
- **Le discours de l'analyste**: voir l'analyste lui-même, devient, en cours de cure, la cause du désir de l'analysant, lequel découvrira que le savoir de son propre désir n'est pas à proprement parler détenu par l'analyste, comme s'il fallait le lui reprendre. L'analyste n'est pas en position de pouvoir ou de savoir universitaire ; en ce sens, sa position est subversive. "Le discours de l'analyste est en position décisive, c'est lui qui arrête le mouvement. Il boucle le tournis des trois autres mais ne résout pas".



— s'éclaire par régression du :



— s'éclaire de son " progrès " dans le :



Les places sont celles de :

l'agent  
la vérité

l'autre  
la production

Les termes sont :

$S_1$  le signifiant maître

$S_2$  le savoir

S le sujet

a le plus-de-jour

Source: Les 4 discours, de Jacques Lacan 1969, Livre XVII du séminaire.